

Carla et Nicolas de retour d'Angleterre !

Salut, mes gens ! Tu te souviens, la semaine dernière, j'ai rêvé d'être la première Dame de France et, qu'avec mon Nicolas, on est allé voir la reine Elisabeth II. Bien, comme on en parle encore partout, mon sommeil m'a joué une nouvelle fois le tour !

Mon Nicolas et moi étions rentrés à notre palais, à Paris, un peu fatigués. De voir tous ces Anglais et de faire toutes ces courbettes, ça m'avait mis des douleurs partout dans mon corps de top modèle. La première chose à faire était de passer dans la salle de bain et de plonger dans des bulles. Il n'y a rien à dire, on n'est toujours mieux à sa maison que dans une que tu ne connais pas ; même s'il y a tout ce qu'il faut.

Ca faisait du bien. Toutes les petites bulles de mousse, j'avais mis du bain-moussant à l'odeur de roses, commençaient à me détendre. Il me prenait l'envie de chanter. Tout le monde le sait, j'ai un beau brin de voix. Et me voilà partie à pousser ma sérénade : « quatre consonnes et trois voyelles, c'est le prénom de Nicolas. Je le murmure à mon oreille et chaque lettre m'émerveille... » Là, tu te dis que je me suis trompée dans le prénom, mais tu comprends bien que j'aie dû faire un remix. C'était lui mon homme maintenant ! Puis, je n'avais pas envie qu'il me fasse une crise de jalousie parce que je pensais encore à l'autre.

Au bout d'une heure, j'étais ressortie des ondes. Ca, c'est mon côté poétique pour dire que je sors de l'eau. J'avais mis le petit ensemble de nuit que mon Nicolas m'avait offert en Angleterre. Parce que c'est bien gentil de faire du protocole, mais il avait fallu que l'on visite aussi les magasins de Londres ! Je savais que cela allait être sa première préoccupation : me voir dans l'ensemble qu'il m'avait choisi. D'ailleurs, il allait vraiment me voir, parce qu'il n'était pas très épais le tissu qu'ils avaient utilisé pour faire ce vêtement !

Une douce lumière venait de la chambre. Mon Nicolas était là, assis sur le lit, appuyé sur un coude. Il s'était mis à l'aise lui aussi. Il avait enlevé son costume et se retrouvait en caleçon. Si tu veux tout savoir, mais tu gardes cela pour toi, c'est un secret, c'est le drapeau anglais. Ca l'amusait comme un sot de savoir qu'il pouvait s'asseoir sur l'Angleterre. Enfin, revenons à notre histoire. Tu dois bien te douter que ses considérations politiques n'étaient pas la priorité du moment. Quand il m'a vue dans le chambranle de la porte, avec l'éclairage que venait du couloir, on aurait dit le loup dans les dessins animés de Tex Avery. Et pourtant, je n'avais pas mis la musique de neuf semaines et demie !

Et voilà mon Nicolas qui commençait à me faire une drague du diable :

- Ô Carla, comme tu as de beaux cheveux !
- C'est parce que j'utilise le shampoing Pasquejeulvobin, lui répondis-je.
- Ô Carla, comme tu as de jolies mains !
- C'est parce que je leur fais faire l'exercice avec ma guitare, lui répondis-je encore.
- Ô Carla, comme tu as de longues jambes !
- C'est génétique. Toutes les femmes dans la famille de ma mère, c'est pareil !
- Ô Carla, comme tu as deux beaux ...
- C'est ça ! l'interrompis-je. On ne va tout de même pas faire tout le cycle d'anatomie en une fois ! Je vois bien où tu veux en venir, mon Nicolas ! Ce n'est pas dur à comprendre : Tu as le drapeau qui se redresse tout seul ! On dirait qu'on a déplacé la tour Eiffel pour la mettre en Angleterre ! Mais moi, je suis fatiguée ! On pourrait faire une pause quand même. Tu as déjà oublié qu'on a fait tous les recoins du château de Windsor. Et qui plus est, on a failli se faire avoir à cause de tous les employés de maison qui sont toujours en train d'astiquer quelque chose. Et puis, tu oublies la visite nocturne dans les écuries et quand tu as voulu me faire voir toutes les voitures dans son garage privé, à Elisabeth. Moi je n'ai pas oublié que tu m'as fait le coup à trois reprises, dans la Rolls, parce qu'elle était insonorisée et que l'on ne pouvait pas nous entendre. Si ça continue, je vais devoir déposer un préavis de grève pour les vingt-quatre heures et reproductibles en plus !
- Ô ma Carla... susurra-t-il alors langoureusement.
- Non ! Il n'y a plus de Carla ! Remets donc ton crayon dans son étui, on ne va pas signer d'accord cette nuit ! Je sais bien que tu prônes le fait que l'on doit toujours travailler plus, mais là, je ne veux plus heures supplémentaires imposées ou non. Ma pointeuse est en panne, mais je sais que j'ai déjà largement dépassé les trente-cinq heures pour la semaine !

Et voilà, mes gens, c'est toujours quand ça devient intéressant, que l'on sort de son rêve. A cause du camion de poubelles qui fait un ramdam du diable ! Vu l'heure, je me lève. Vivement ce soir qu'on se couche ! Je saurai, peut-être, comment mon Nicolas va faire à la table des négociations pour arriver à obtenir sa prime !

© 08/04/2008 – Marie Toutoule & Co.